

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	33 (1904)
Heft:	17
Rubrik:	Correspondances

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

illustrated reader for the sixt forme. — *M. l'abbé Dévaud, Fribourg.* Eugène Dévaud. Les écrivains gruyériens de l'Emulation, 1901. — E. Dévaud. Un prêtre éducateur, M. le Chanoine Horner. — *Librairie Poussielgue, Paris.* E. Ragon. Grammaire française. Cours élémentaire, moyen et supérieur. — E. Ragon. Exercices français sur les cours moyens de grammaire. — E. Ragon. Analyse logique, leçons et exercices. — *Paul Delaplane.* G. Cantecor. Les philosophes. Le positivisme. — Gabriel Compayré. Les grands éducateurs. Félix Pécant et l'éducation de la conscience. — *Direction de l'Instruction publique, Fribourg.* — Ligue patriotique suisse contre l'alcoolisme. Section neuchâteloise. Programme d'action de la ligue. Son activité passée et future, 1903. — Anales de l'Instrucción primaria. — Friedrich Stant u. Ludwig Tobler. Schweiz. Idiotikon XLIX^{me} Heft. — *Ch. Eggimann et Cie Genève.* — L'éducation en Suisse. Anuaire des universités, écoles, pensionnats, etc. 1904. — *Musée pédagogique, Paris.* Le Musé pédagogique 1879-1904. Historique et régime actuel 1904. — *Société pédagogique de la Suisse romande, Lausanne.* — XVI^{me} Congrès de la Société pédagogique de la Suisse romande à Neuchâtel, les 17, 18 et 19 juillet 1904. — Rapports sur les questions mises à l'étude par le Comité central, 1904. — *M. l'abbé Hubert Savoy, professeur, Fribourg.* Hubert Savoy. Le premier assyriologue suisse, Joseph Grivel 1810-1876.

CORRESPONDANCES

I

Une conférence régionale dans le VII^{me} arrondissement

Nous voilà dans la salle de la classe inférieure des garçons de Châtel-St-Denis. Ce local est propre et coquet. La muraille bleu-vert répand je ne sais quoi d'agréable qui captive nos regards. La salle, quoique spacieuse, est cependant trop étroite pour une quarantaine de jeunes écoliers légers et sautillants comme les oisillons de nos haies. La lumière arrive en abondance par de hautes et larges croisées. Mais maintes têtes se tournent sans cesse vers la chaussée pour voir passer quelques attelages de mulets aux bruyantes sonnaillères. Pour éviter ces sujets de distraction, il suffirait de quelques mètres de rideaux à la partie inférieure des fenêtres.

Le long des murailles sont suspendus les tableaux d'histoire sainte, rappelant les sujets étudiés. On se plaît dans cette salle neuve, on y admire l'ordre et l'harmonie.

La tenue du maître est un des éléments de la discipline. A cet égard, nos félicitations au cher collègue.

Quoi de plus beau et de plus imposant dans une classe qu'une prière bien faite ! Les membres de la conférence sont unanimes pour dire que les petits garçons de Châtel-St-Denis prient bien.

Passons aux différentes leçons :

1. **Leçon de choses.** — *La maison paternelle.* C'est la partie pratique qui commence. La leçon fut bonne, excellente même sous plus d'un rapport. Quelques erreurs techniques ont été critiquées. Le maître a eu l'heureuse idée de donner un croquis au tableau

noir. A côté de ce dessin, on aurait aimé voir le résumé de la leçon de choses.

2. **Composition.** — *La maison paternelle.* Cette nouvelle leçon, qui fut l'application de la précédente, eut de médiocres résultats.

Sans être philosophe ou censeur, recherchons-en les causes : 1^o Le manque de canevas, 2^o la préparation insuffisante.

Avec un résumé, chaque mot représentant une phrase, il y aura un ordre naturel dans le travail de l'élève ; le style sera plus correct et l'orthographe y gagnera aussi.

La critique donne lieu à différentes conclusions que je me permets de résumer. Dès les cours inférieurs, exigeons l'usage des points et des virgules dans les énumérations. En fait de connaissances grammaticales, contentons-nous des règles les plus élémentaires. Un bon moyen d'apprendre l'orthographe d'usage est de faire copier à la maison les mots nouveaux écrits à la table noire et épelés, puis dictés le jour suivant.

3. **Calcul oral.** La préparation du calcul écrit à la section inférieure a été jugée très satisfaisante.

Il est bon de rappeler que le livret doit être le pain quotidien de la classe inférieure. Il ne faut pas oublier l'adage si juste d'un ancien magister :

Nul n'est bon calculateur
S'il ne sait livret par cœur.

4. **Bible.** — Le maître transporte par la pensée son jeune auditoire sur les bords du Jourdain et répète brièvement le « Baptême de Jésus. » Puis, comme sujet de sa nouvelle leçon, il présente le tableau des « Noces de Cana. » Après l'analyse de la gravure, le maître commence son exposé. Les élèves répètent, les questions et les réponses se succèdent avec entrain. Malgré une petite erreur en fait de personnages bibliques, la leçon est conduite à bon port. Une seule chose y manquait : quelques mots au tableau noir.

Pour finir cette séance agréable et si bien remplie, une strophe de la « Patrie absente » annonce aux gais écoliers que l'heure de la délivrance est proche et chacun regagne tranquillement son foyer.

J. MOREL secrétaire

II

Conférences de Bulle

A Bulle, pendant l'année scolaire 1903-1904, nous avons eu quatre conférences : une au cours de perfectionnement et trois aux cours primaires.

Dans chacune on remarquait la présence de M. l'Inspecteur. Les R^{des} Soeurs du Pensionnat Sainte-Croix y venaient quelquefois avec leurs aspirantes au brevet.

La première de ces réunions a eu lieu dans la section moyenne du cours de perfectionnement. Son ouverture datait du 2 novembre et c'est le 21 du même mois que nous assistions aux trois leçons données par le maître : histoire, calcul oral, calcul écrit. A la critique, aucune remarque importante n'a eu place ; d'ailleurs il n'en pouvait être autrement en présence du savoir-faire de ce maître instruit et zélé.

Le 12 décembre, à 1 h. 1/2, nous nous retrouvions dans la 2^e classe des filles. M. Demierre, directeur avait bien voulu assister à cette réunion. Le programme de cet après-midi nous présentait trois

leçons : lecture, grammaire, calcul oral. La charmante conversation sur les oiseaux de basse-cour nous a bien intéressés. Elle servait de préliminaire à la leçon de lecture, qui a réussi : aussi M^{me} a eu des félicitations. Le calcul roulait sur la soustraction des nombres. A propos de la composition de nouveaux nombres, M. Demierre nous dit : « Pour s'assurer que l'élève n'a pas seulement l'idée locale des nombres, il est bon de lui en faire recomposer en changeant simplement les dizaines du nombre-type. » M. l'Inspecteur est du même avis : « Ce que le maître fait, dit-il, est moins que ce que font les élèves.

A la fin de la séance, M. l'Inspecteur ajouta : « Pour que le vrai but de nos conférences soit atteint, il est important que dans chacune d'elles il y ait une leçon dite modèle. Tous les maîtres en préparent le plan, le font connaître et de ces différentes manières d'enseigner, on tirera un grand profit. » Cette proposition est acceptée pour le 9 janvier déjà.

La troisième de ces conférences avait lieu dans la 3^e classe des garçons. L'écriture, le calcul oral, la géographie étaient les branches auxquelles les élèves s'appliquaient. Le maître avait entrepris avec l'école un voyage de Bulle à Bellegarde. C'était avec plaisir que les enfants parcouraient sur la carte les jolis villages situés sur leur route. Volontiers, ils s'étaient arrêtés à Broc pour parler du délicieux chocolat. C'est la leçon qui a brillé par ses très bien unanimes. Comme dernier mot, M. l'Inspecteur nous avise que la prochaine leçon modèle sera un corrigé de composition.

Le 14 mai, à l'heure habituelle, nous assistions à notre dernière conférence de l'année scolaire. Le corrigé de composition avait pour titre : *La fête de ma mère*. Sujet bien choisi, agréable à traiter par des petites filles de 10 ans. M^{me} l'Institutrice a déployé tout son esprit pédagogique dans sa leçon sur la laine.

Dans cette dernière réunion, M. l'Inspecteur nous parle de la partie créative qui se fait dans chaque cercle scolaire après les conférences. A Bulle, comme ailleurs, on aime à être gais après le travail ; c'est pourquoi une commission est chargée d'alimenter cette partie oubliée jusqu'ici.

Voilà ce que nous faisons à Bulle. Comme partout il y a quelques travers dans l'enseignement, mais avec tous nous pensons : Aide-toi, le Ciel t'aidera.

Cécile DEMIERRE, secrétaire.

Chronique scolaire

Allemagne. — Un assez grand nombre de villes allemandes confient, depuis quelques années, les cours d'adultes à des maîtres spéciaux. Carlsruhe, capitale du grand duché de Bade, est entrée la première dans cette voie, Francfort-sur-le-Mein, Magdebourg, Cottbus et d'autres ont suivi cet exemple. La création d'un personnel à part permet de placer les heures d'enseignement pendant la journée. On renonce, généralement, aux